

## **Prix Reconnaissance**

### **Allocution de présentation faite par Patrick Moran, Secrétaire de la SQÉP**

Cette année encore, pour la septième fois depuis 1996, la Société québécoise d'évaluation de programme décerne son Prix Reconnaissance à une personnalité du monde de l'évaluation de programme pour signaler sa contribution à l'essor de la profession.

Le Prix Reconnaissance est décerné aux personnes qui ont contribué de façon exemplaire au développement de l'évaluation de programme dans l'un ou l'autre des domaines suivants:

- la réalisation d'études d'évaluation;
- la publication de livres ou d'articles;
- les activités de formation et de perfectionnement;
- la participation active dans la vie d'une association professionnelle comme la SCÉ ou la SQÉP;
- l'organisation d'un congrès ou d'un colloque.

Après son passage au Collège Jean de Brébeuf, où il a obtenu un DEC en Sciences pures en juin 1973, le récipiendaire du Prix Reconnaissance de cette année a fait des études à l'Université d'Ottawa, où il a reçu successivement un BA Prémédical en juin 1975 et une Maîtrise en administration de la santé en juin 1977. Par la suite, il a poursuivi ses études à l'Université de Montréal où on lui a décerné un Ph.D. en Santé communautaire en 1983.

Après des études post-doctorales à Montréal et en Atlanta, Georgie, François Champagne a occupé successivement les postes de Professeur adjoint, de 1983 à 1988, de Professeur agrégé de 1988 à 1994 et de Professeur titulaire, depuis juin 1994, au Département d'Administration de la santé de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal.

Aujourd'hui il occupe une place de leader à l'échelle mondiale dans le domaine de l'évaluation des interventions et des programmes en Santé.

Sa contribution est double : conceptuelle et pédagogique.

Au niveau conceptuel il a développé une approche générale à l'évaluation en Santé publique qui est maintenant reprise et utilisée comme référence, non seulement au Québec mais aussi en Europe, en particulier en France, en Suisse, et en Roumanie. Son approche est aussi utilisée en Afrique du Nord et en Amérique latine, particulièrement au Brésil où toutes ses publications sont traduites et très largement diffusées.

Sur le plan pratique, depuis plus de 15 ans il a formé à peu près tous ceux qui font des travaux d'évaluation dans le domaine de la santé au Québec, dans le cadre des programmes de formation du Département d'administration de la Santé de l'université de Montréal, et dans des sessions de formation dans toutes les régions du Québec

Actuellement il prépare un ouvrage synthèse sur l'évaluation qui intégrera l'ensemble des idées et concepts qu'il a diffusé dans les différents articles qu'il a publiés.

En lui remettant son Prix d'excellence, la SQÉP reconnaît et salue la contribution de François Champagne à l'essor de l'évaluation de programme dans le domaine de la santé au Québec.

*(Étant donné que François Champagne n'a pas pu assister à la cérémonie de présentation du Prix Reconnaissance, M. Pierre Joubert a accepté de recevoir le Prix en son nom. Voici les remarques que M. Joubert a prononcées à cette occasion)*

Je suis très honoré d'avoir été désigné par François Champagne pour recevoir à sa place le Prix Reconnaissance 2002 de la SQÉP. Je considère en effet François comme un chercheur de haut calibre et d'une grande rigueur intellectuelle.

Il est un des rares universitaires québécois à avoir théorisé sur la pratique de l'évaluation et à l'avoir fait de manière à pouvoir transmettre ce savoir à plusieurs générations d'étudiants et même à des praticiens et gestionnaires oeuvrant dans le système de soins et de services de santé, tant au Québec qu'au Canada, ou ailleurs dans le monde. Son expertise sur l'organisation et l'administration des soins de santé est très recherchée. Il a en effet été associé à plusieurs forums de discussion dont celui du Canada connu comme étant le Forum national sur la santé.

Son expertise méthodologique a souvent été mise à profit par des organismes canadiens comme le Fonds pour l'adaptation des services de santé ( le FASS ) ou

encore le Programme national de recherche et de développement en matière de santé ( le PNRDS ). Plusieurs des publications auxquelles il a contribué font maintenant école et incitent chercheurs et évaluateurs à pratiquer leur métier avec la plus grande rigueur possible, et ce, même dans un contexte où l'on doit tenir compte des enjeux politiques de l'évaluation. C'est donc une reconnaissance bien méritée dont il fait l'objet aujourd'hui et je me fais son porte-parole pour en remercier chaleureusement la SQÉP.